

Transmission 2023 Migrations

Guide d'étude



Comment des personnes aimantes et bienveillantes aident-elles les personnes déplacées au cours des migrations mondiales ?

Par: Hajo Hajonides
Traduction: Elisabeth Baecher

Contenu

Introduction.....	2
Thèmes de discussion.....	3
Mennonites, migrations et déplacements	8
Le Miroir des martyrs	10
Le contexte des migrants à la frontière américano-mexicaine.....	11
Le contexte de la Colombie	14
Le contexte du Congo.....	16
Le contexte du Moyen-Orient : Liban	20
Contexte pour le Moyen-Orient : Lesvos	22
La série de vidéos Transmission	24
Profils par ordre d'apparition.....	24
Soutiens du projet.....	25
Sponsors	25

Introduction

Transmission est une série de cinq productions vidéo de 10 minutes programmées jusqu'en 2025, date de la célébration des 500 ans du mouvement anabaptiste. « Migration et personnes déplacées à l'intérieur du pays » est la quatrième vidéo de cette série. Chacune des productions donne la parole à de jeunes adultes d'un continent différent. Ils sont chacun confrontés aux problèmes qu'ils rencontrent en tant qu'anabaptistes.



La vidéo Transmission 2023 Migrations » met l'accent sur les nombreuses personnes aimantes et bienveillantes qui tentent de répondre aux besoins et aux peines des millions de migrants et de personnes déplacées dans le monde.

Les histoires couvrent cinq pays différents, chacun avec ses propres défis. Nous rendons visite à différents lieux de migration et à différentes personnes, toutes très préoccupées par le bien-être, l'alimentation et les questions psychologiques. L'objectif est d'offrir de meilleures perspectives aux personnes déplacées et à leurs enfants.

Nous enquêtons sur la situation à la frontière américano-mexicaine, sur les réfugiés en Colombie, sur la situation en République démocratique du Congo, sur les nombreux réfugiés au Liban et sur les camps de réfugiés de l'île grecque de Lesbos. Nous rencontrons des réfugiés, des travailleurs humanitaires et des bénévoles qui nous font part de leurs pratiques.

Par ces images, nous souhaitons vous montrer que l'énorme problème des migrations et des personnes déplacées nous concerne tous. Et que nous pouvons être fiers des nombreuses personnes qui s'engagent à consacrer leur vie à aider et à tenter de répondre aux besoins des personnes désorientées par les guerres, la violence et les persécutions. Nous ne pouvons qu'espérer et prier que les dirigeants du monde commencent à respecter la vie et l'intégrité de chacun et chacune. En attendant, nous sommes heureux d'avoir des travailleurs humanitaires dévoués et motivés.

Ce guide d'étude est conçu pour apporter une perspective et une profondeur supplémentaires à ces parcours de foi. Des personnes du monde entier ont travaillé ensemble pour donner vie à cette production unique. Pour visionner cette série et les autres séries de vidéos dans de nombreuses langues, recherchez « [Transmission](#) » sur :

<https://mwc-cmm.org>

Les guides d'étude sont également disponibles sur le même site.

Thèmes de discussion

Nous proposons de visionner la vidéo en groupe. Il peut être intéressant de regarder la vidéo et d'échanger brièvement au sein du groupe sur ce qui a retenu votre attention. Ensuite, regardez à nouveau la vidéo pour bien comprendre ce qui a été dit.

En tant qu'animateur de la discussion, vous pouvez guider la conversation en posant vos propres questions et en apportant votre contribution, mais les questions ci-dessous peuvent également vous aider dans cette discussion. Bien entendu, vous pouvez choisir les questions qui vous semblent intéressantes dans votre cas. La situation dans laquelle vous vous trouvez peut être différente des thèmes abordés dans cette vidéo et dans ces questions. Si vous avez de nouvelles idées ou questions, n'hésitez pas à les partager avec le groupe de production en contactant hajo.hajonides@ziggo.nl.



1. En 1660, le Miroir des martyrs¹ a été écrit pour rendre compte des graves persécutions qui ont eu lieu après la réforme. L'Église catholique et l'Église protestante étaient convaincues que seules leur foi et leur manière de servir Dieu étaient les bonnes et qu'elles avaient donc la bénédiction de Dieu pour torturer et tuer les personnes qui croyaient autrement. Cette attitude se retrouve encore aujourd'hui. Pouvez-vous donner des exemples de personnes convaincues

de faire ce qu'il faut, même si cela menace des personnes innocentes ?

¹ Voir page 10

Comment pensez-vous que ces personnes ou groupes de personnes justifient leurs actes ? Dans quelle mesure l'identité du groupe joue-t-elle un rôle dans leur comportement ? Pourquoi des personnes aimables et sociables se deviennent-elles sadiques et implacables ?

2. Sebastian mentionne le nombre stupéfiant de plus de 108 millions de personnes déplacées de force dans le monde. Ce chiffre correspond au nombre d'habitants de l'Italie et de l'Espagne réunies. Et ce chiffre ne cesse d'augmenter. La vidéo décrit différentes situations de réfugiés. Participez-vous à des activités d'aide aux réfugiés ou aux personnes déplacées ?



3. À la frontière américano-mexicaine, un désastre se produit chaque jour. Nous voyons ici des États frontaliers des États-Unis directement touchés par le grand nombre d'immigrants. Leur attitude à l'égard des immigrants n'est pas positive. Certains États mettent les immigrants dans des bus et les transportent vers les États plus au nord. Selon vous, que faudrait-il faire pour sortir les États frontaliers de ce dilemme ?

4. Christopher et Elizabeth sont tous deux préoccupés par la justice pour les réfugiés. Ils se concentrent sur les problèmes juridiques des migrants aux États-Unis. Les États-Unis ont toujours eu affaire aux immigrants, mais quelle est, selon vous, la différence entre la situation historique des immigrants et la situation actuelle ? Sur quoi Christopher et Elizabeth devraient-ils se concentrer en ce qui concerne les problèmes juridiques des immigrants ?



Christopher nous dit qu'on lui a inculqué le sens du devoir et la conviction qu'il est important d'aider les autres. Que ressentez-vous à ce sujet ? Avez-vous des sentiments similaires et, le cas échéant, êtes-vous en mesure de faire quelque chose à ce sujet ?

Christopher avoue qu'il ignore à peu près tout de la situation mondiale des personnes déplacées. Qu'en est-il de votre connaissance de la situation mondiale, mais surtout de votre situation locale ?



affirmation ?

5. Le Venezuela est un pays en détresse. Plus de 6 millions de personnes ont fui le pays, beaucoup d'entre elles sont allées en Colombie.

Francisco Mosquera, pasteur de l'assemblée des Frères mennonites de Cali, est très engagé dans le travail social, en particulier auprès des immigrants vénézuéliens. Il affirme que l'Église joue un rôle majeur dans l'amélioration de la vie des immigrants. Que pensez-vous de cette

6. Maria et Alexandre semblent être d'accord avec les idées du pasteur Francisco. Tous deux soulignent l'importance des besoins fondamentaux comme la nourriture et les vêtements. Selon vous, quels sont les autres besoins importants des personnes déplacées ?



7. Leddi et Jordan ont créé une entreprise de vente et de distribution de glaces. Leur attitude entrepreneuriale leur a permis de réussir. Quels autres types d'entreprises les migrants pourraient-ils créer avec peu de capital et parfois peu d'expérience ? Que pensez-vous qu'il faudrait faire pour soutenir ces entrepreneurs ?

8. Ricardo est un travailleur du Comité central mennonite (MCC), actuellement relié au programme PAM (Programa de Atención a Migrantes). Ce programme aide les personnes déplacées et les migrants. Ricardo espère que le programme sera pérenne et pas seulement un programme d'urgence. Que faudrait-il faire pour que des programmes comme le PAM deviennent plus permanents ?





9. La région du Kivu est depuis longtemps le théâtre de souffrances et de misères. Dans la ville de Goma, de nombreux réfugiés espèrent trouver un lieu sûr. Cependant, cette région est également confrontée à de nombreux problèmes sociaux, politiques et sécuritaires. Il y a pénurie de fournitures de base comme l'eau, la nourriture et les abris.

Quelles sont, selon vous, les raisons de ces guerres incessantes et de ce mépris pour les gens qui veulent simplement vivre leur vie ? En dehors de ces volontaires extraordinaires, tels que Jimmy, que pourrait-on faire d'autre ici ?

10. Christian est volontaire auprès de HROC (Healing and Rebuilding Our Communities). HROC est un partenaire du MCC qui travaille sur les expériences traumatisantes des personnes déplacées à l'intérieur du pays à Goma. De nombreux travailleurs humanitaires se concentrent sur les enfants et les adultes traumatisés. Pourquoi est-ce si important ?



11. Dans la région du Kasai, où les combats ont commencé en 2016, des centaines de milliers de personnes ont fui, perdant l'accès aux biens et services essentiels tels que les soins de santé, l'eau potable, l'assainissement et l'éducation. La situation dans l'ensemble de la République démocratique du Congo semble désespérée. À chaque fois, de nouveaux seigneurs de guerre se lèvent et commencent à se battre. De jeunes enfants sont contraints de s'enrôler.

Devons-nous abandonner la République démocratique du Congo ?

12. Le révérend Antoine Kimbila ne perd ni l'espoir ni la foi. Il croit profondément en Dieu. Dieu s'occupe des gens, et le projet d'eau répond aussi aux besoins des gens. Que pensez-vous du rôle de Dieu dans ces circonstances au Congo ?





13. Il n’y a pas qu’en République démocratique du Congo qu’une lutte apparemment sans fin perturbe la société et la vie de nombreuses personnes. La région du Moyen-Orient souffre également des jeux de pouvoir de quelques personnes immorales qui ne se soucient pas de la vie des autres. Kate et Gary travaillent dur pour donner des opportunités et de l’espoir à des millions de personnes déplacées au Liban et en Syrie. Le dilemme est le suivant : les gens

doivent-ils se rendre en Europe, par exemple, ou est-il préférable de créer de meilleures conditions dans leur propre région ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ces deux solutions ?

14. Le pasteur Riad Jarjour est un Syrien originaire d’Alep, il a grandi à Homs et est aujourd’hui président du Forum pour le développement, la culture et le dialogue (FDCD) à Beyrouth. Jarjour est de plus en plus impliqué dans le dialogue islamo-chrétien. Il est actuellement secrétaire général du Groupe arabe pour le dialogue islamo-chrétien.



Il travaille également à aider la société syrienne à se reconstruire, « parce que la guerre entraîne un effondrement des valeurs ». La guerre démolit des maisons, des routes, des villages, des vies personnelles, mais aussi des sociétés entières ou le tissu qui garantit la cohésion d’une société. C’est pourquoi les Églises doivent « construire la confiance entre les gens, créer des voies de conciliation entre les communautés, promouvoir les valeurs d’égalité et de citoyenneté, et prévenir la violence et l’extrémisme religieux ».

Lorsqu’on lui demande ce que les Églises et la société civile peuvent faire aujourd’hui en Europe, il répond : « elles peuvent demander que les êtres humains soient au centre de toutes les négociations, de tout, et que la réalité soit envisagée d’un point de vue humain. Car ce sont les gens qui paient le prix de la guerre et le coût des sanctions imposées à leur pays. »

Que pensez-vous des déclarations de Riad Jarjour ?



15. Levbos est une petite île grecque, proche de la côte turque. De nombreux réfugiés fuyant des pays comme la Syrie, l’Afghanistan, l’Irak et l’Éthiopie arrivent sur l’île dans l’espoir de se rendre en Europe.

Nate est le directeur de terrain de I-58 à Levbos. Son organisation s’efforce de rendre la vie de tous les réfugiés sur l’île aussi confortable que possible. I-58 travaille avec des bénévoles,

principalement américains.

Avez-vous déjà envisagé de vous porter volontaire auprès d’organisations telles que I-58 ou le feriez-vous après avoir pris connaissance des besoins dans les différents pays et régions ?

Informations générales

Mennonites, migrations et déplacements

Au début, les anabaptistes avaient des pasteurs très charismatiques, comme Jörg Blaurock, Melchior Hoffman et Jan Matthijs. Ce dernier a lancé le mouvement de la Nouvelle Jérusalem dans la ville de Münster (1534-1535). Sous la direction de Jan van Leiden, cette occupation devient incontrôlable et donne lieu à de nombreuses violences. La réputation des anabaptistes ou « Wederdopers » a été ruinée et beaucoup ont été persécutés. Menno Simons, qui lui aussi a dû se cacher, a été tellement choqué par la violence commise par les anabaptistes et contre eux, qu'il a mis l'accent sur le nouveau concept anabaptiste : « la non-violence ou la non-résistance ».

Cependant, les persécutions et les exécutions d'anabaptistes se poursuivent (voir le Miroir des martyrs) et nombre d'entre eux s'installent en Angleterre et en Prusse occidentale. En particulier dans le delta à l'embouchure de la Vistule (Wisla), autour de la ville de Dantzig, qui appartenait au royaume de Pologne. Cette région marécageuse a été mise en valeur par des agriculteurs anabaptistes originaires des Pays-Bas et d'Allemagne du Nord. Malgré de nombreux revers, les anabaptistes ont survécu le long de la Vistule et leur nombre est passé de 3 000 en 1600 à 13 000 en 1780.

Lorsque les Prussiens ont occupé le delta de la Vistule, de nombreux privilèges et libertés ont été retirés aux anabaptistes. À l'invitation de la Grande Catherine de Russie, quelque 600 familles (environ 4 000 personnes) ont décidé d'émigrer, un mouvement qui avait débuté dès 1789. En 1864, entre 10 000 et 12 000 mennonites s'étaient installés dans l'actuelle Ukraine. Malgré de nombreux revers, principalement dus au climat (chaleur, froid, inondations et sécheresse), les colonies deviennent de plus en plus fortes économiquement. Finalement, la Russie comptait environ 100 000 mennonites. Ils jouissaient d'une grande autonomie et n'étaient pas soumis au gouvernement du pays.



Ils géraient également leurs propres écoles. Leur prospérité a donné lieu à un énorme élan missionnaire vers la Russie et d'autres pays asiatiques.

Lorsque les bolcheviks ont pris le pouvoir en novembre 1917, les conditions de vie des quelque 100 000 mennonites se sont considérablement détériorées. Une période de souffrance indescriptible a commencé et beaucoup sont morts. L'émigration d'environ 20 000 mennonites vers les États-Unis et le Canada a démarré en 1923. Après la Seconde Guerre mondiale, la Russie n'était plus un endroit sûr pour les mennonites et beaucoup sont partis en Allemagne où ils forment aujourd'hui un grand groupe de Russes-Allemands (Russlanddeutsche).

Les mennonites, qui ont fini par émigrer aux États-Unis et au Canada, ont eu beaucoup de succès et forment aujourd'hui une grande communauté très unie, à partir de laquelle un important travail missionnaire a été entrepris et continue aujourd'hui. C'est ainsi que le nombre de mennonites dans le monde s'élève aujourd'hui à environ 2,2 millions. C'est en Afrique et en Asie que la croissance est la plus forte.

Le statut exceptionnel acquis par les mennonites au Canada et aux États-Unis n'a pas pu se maintenir longtemps. De petits groupes de mennonites très conservateurs ont quitté les États-Unis et le Canada pour s'installer au Mexique et, lorsque l'autonomie du groupe a de nouveau été limitée, ils sont partis au Belize, au Paraguay, en Bolivie, au Brésil et en Argentine. La particularité de ces mennonites est qu'ils descendent d'anabaptistes hollandais et nord allemands et qu'ils parlent encore une ancienne langue hollandaise-allemande (le plattdeutsch).

La migration a donc joué un rôle très important dans l'histoire des mennonites. De nombreux mennonites et d'autres personnes continuent à aider les migrants et les personnes déplacées partout dans le monde.

La situation actuelle dans le monde

À la fin de l'année 2022, 108,4 millions de personnes avaient été déplacées de force dans le monde en raison de persécutions, de conflits, de violences ou de violations des droits de l'homme. Ce chiffre comprend :

- 35,3 millions de réfugiés.
- 62,5 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays
- 5,4 millions de demandeurs d'asile
- 5,2 millions de personnes ayant besoin de protection internationale, dont une majorité au Venezuela

En mai 2023, plus de 110 millions de personnes étaient déplacées de force dans le monde. Il s'agit de la plus forte augmentation de déplacements forcés en une seule année dans l'histoire du HCR, alimentée par la guerre en Ukraine et d'autres conflits meurtriers.

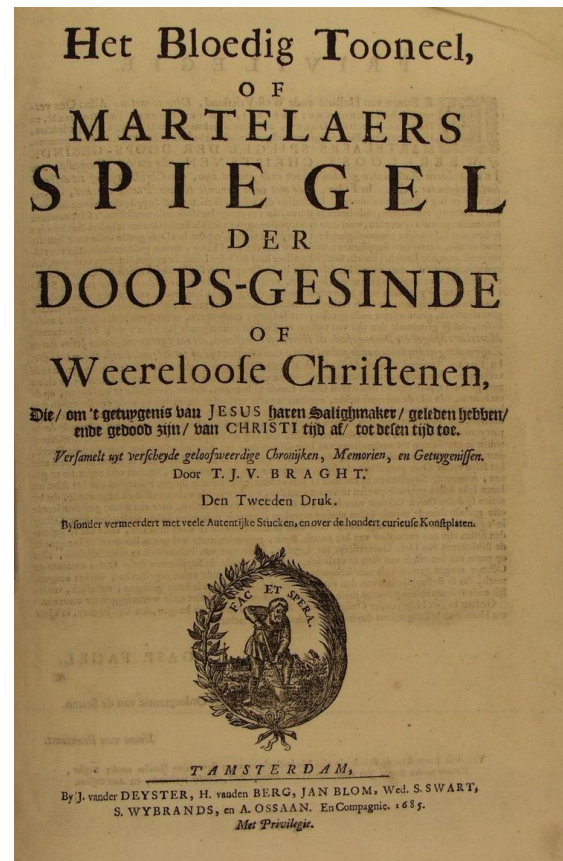
Le Miroir des martyrs

Le Miroir des martyrs ou **Le théâtre sanglant**, publié pour la première fois en Hollande en 1660 en néerlandais par Thieleman J. van Braght, documente les histoires et les témoignages de martyrs chrétiens, en particulier d'anabaptistes. Le titre complet du livre est **Le théâtre sanglant ou le miroir des martyrs des chrétiens sans défense qui ont été baptisés sur confession de leur foi, qui ont souffert et sont morts pour le témoignage de Jésus, leur Sauveur jusqu'en 1660.**

L'utilisation du mot « *sans défense* » dans ce cas fait référence à la conviction anabaptiste de la non-résistance.

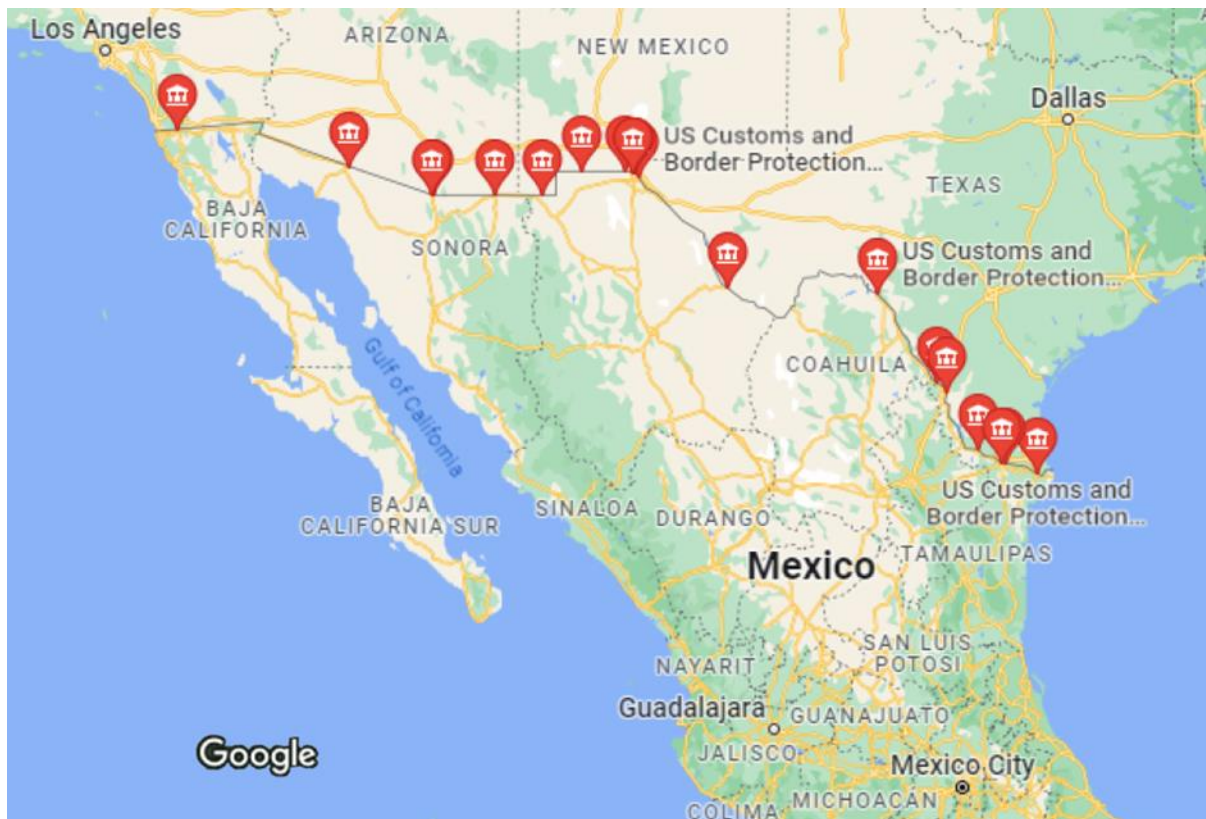
Chaque siècle a ses propres martyrs et tout commence au premier siècle avec la souffrance de Jésus-Christ. Le livre comprend des récits du martyre des apôtres et des histoires de martyrs des siècles suivants dont les convictions étaient similaires à celles des anabaptistes. Au total, il décrit environ 1200 martyres.

Après la Bible, le *Miroir des martyrs* a toujours occupé la place la plus importante dans les foyers amish et mennonites.



Le contexte des migrants à la frontière américano-mexicaine

En 2022, les patrouilles frontalières des États-Unis et du Mexique ont vu 2,2 millions de personnes franchir la frontière illégalement. En outre, environ 1 million de personnes ont franchi la frontière légalement.



Il faut remonter plusieurs décennies en arrière pour trouver des chiffres comparables. Il existe toutefois une différence entre les immigrants du passé et ceux d'aujourd'hui. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les adultes célibataires étaient plus nombreux à venir aux États-Unis.

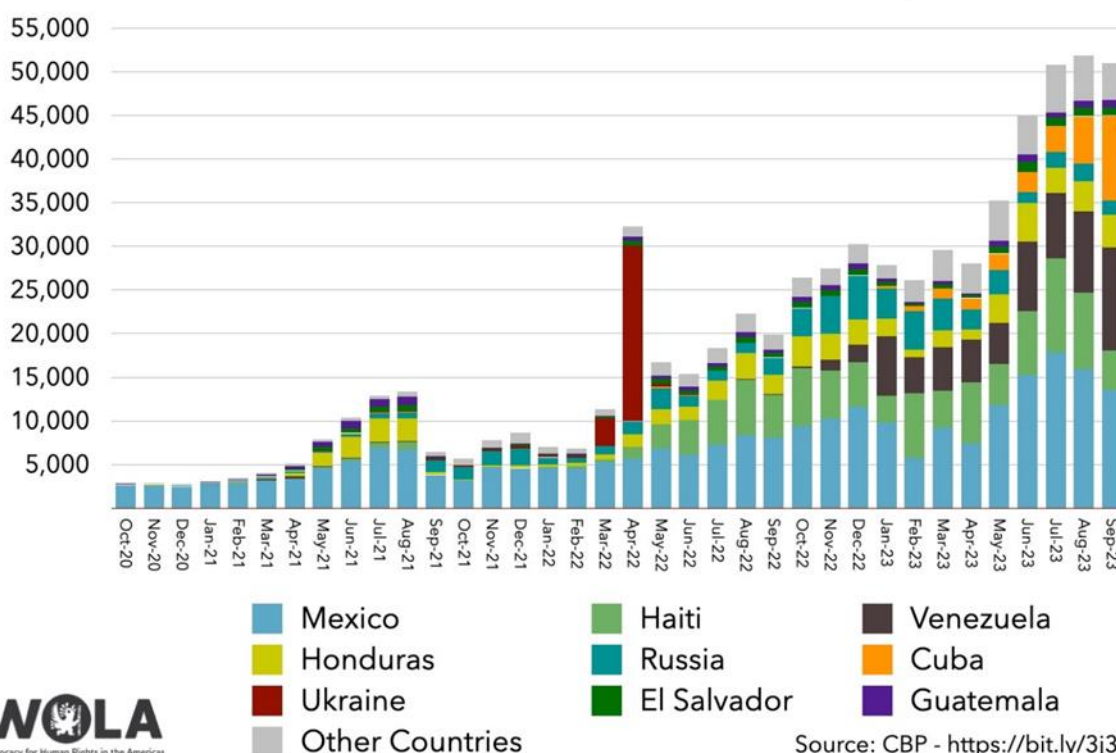
Si un adulte voyageant seul peut se contenter de dormir sur le canapé d'un ami, les familles en attendent souvent davantage pour leurs enfants et sont susceptibles d'avoir besoin de services publics pour les protéger. Les enfants doivent aller à l'école.

Les communications ont également progressé. De nos jours, les migrants peuvent facilement partager des informations sur les médias sociaux concernant les meilleurs endroits où aller et les services disponibles.

Il y a quelques décennies, les migrants arrivant aux États-Unis étaient presque tous des ressortissants mexicains. Les experts et les fonctionnaires notent qu'aujourd'hui, les migrants arrivent d'un large éventail de pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et d'Afrique, ainsi que de Chine et d'Inde. La disparité de leurs pays d'origine complique les expulsions, car ils doivent être transportés par avion. Dans certains cas, les migrants ne peuvent pas être expulsés parce que les États-Unis n'ont pas conclu d'accord avec leur pays d'origine, notamment le Venezuela.

CBP Port of Entry Migrant Encounters by Country at the U.S.-Mexico Border

September 2023: Mexico 27%, Venezuela 23%, Cuba 19%, Haiti 9%, Honduras 7%, Russia 3%, Colombia 2%, All Others <2%
Since October 2020: Mexico 38%, Haiti 15%, Venezuela 10%, Honduras 8.4%, Russia 8.3%, Cuba 4%, All Others <4%



De nombreux migrants sont originaires du Venezuela, où une crise socio-économique — alimentée par le gouvernement autoritaire du président Nicolás Maduro et aggravée par la pandémie mondiale et les sanctions américaines — a conduit un Vénézuélien sur quatre à fuir le pays depuis 2015.

Le nombre de migrants mexicains a « considérablement augmenté ». L'augmentation de la violence dans certaines régions du Mexique a également favorisé la migration.

En juillet 2022, par exemple, les chiffres du Service des douanes et de la protection des frontières font état de 4 000 rencontres de familles mexicaines à la frontière. Un an plus tard, ce nombre avait plus que quadruplé, atteignant près de 22 000.

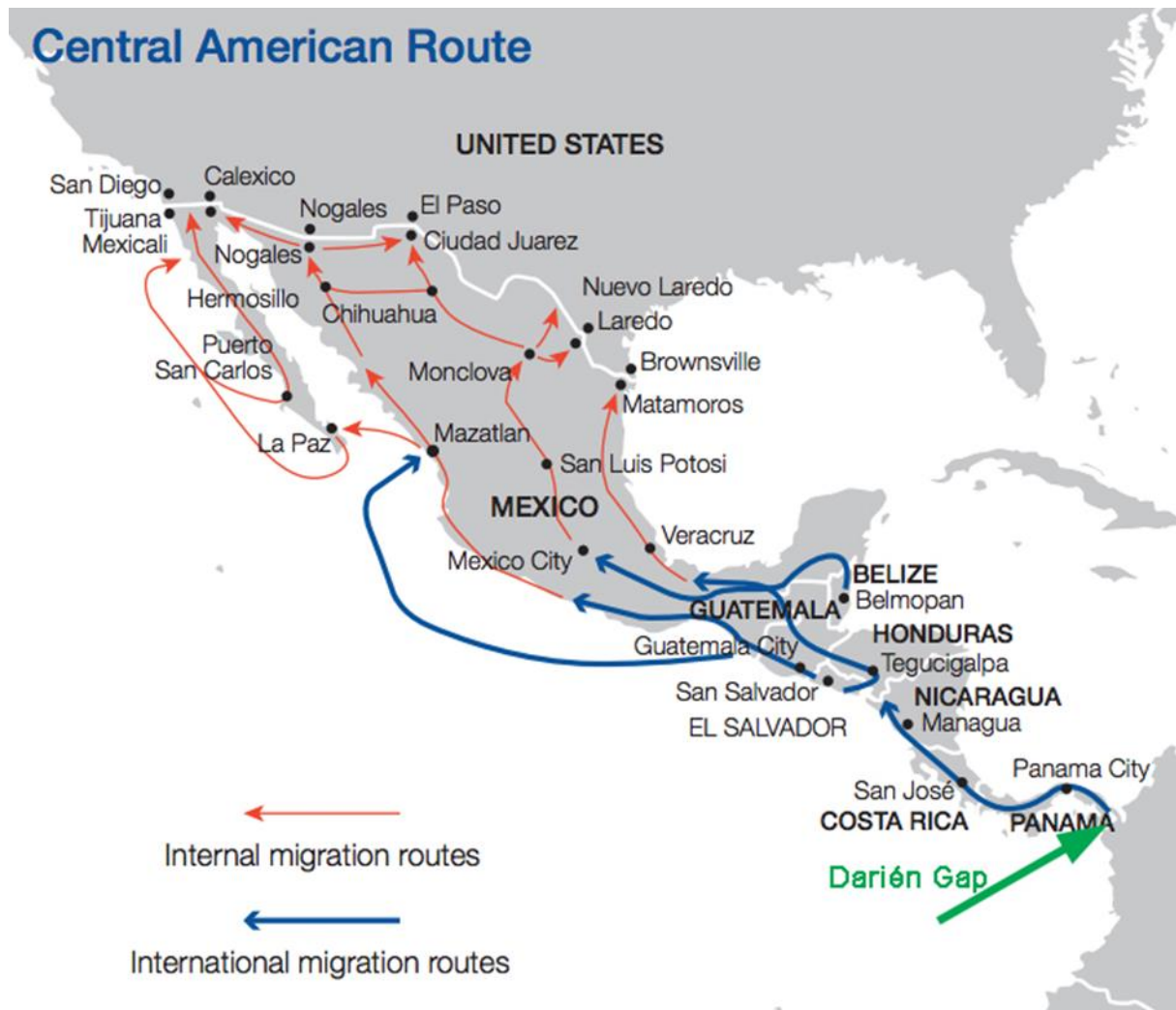
Les routes d'Amérique centrale

La région des Amériques a accueilli environ 21,5 millions de personnes déplacées de force et d'apatrides en 2022. Les déplacements forcés sont dus aux violations des droits de l'homme, aux persécutions, à la violence, à l'insécurité et aux inégalités, ainsi qu'aux conséquences économiques du COVID-19, à l'impact économique mondial de la situation en Ukraine et aux graves catastrophes climatiques.

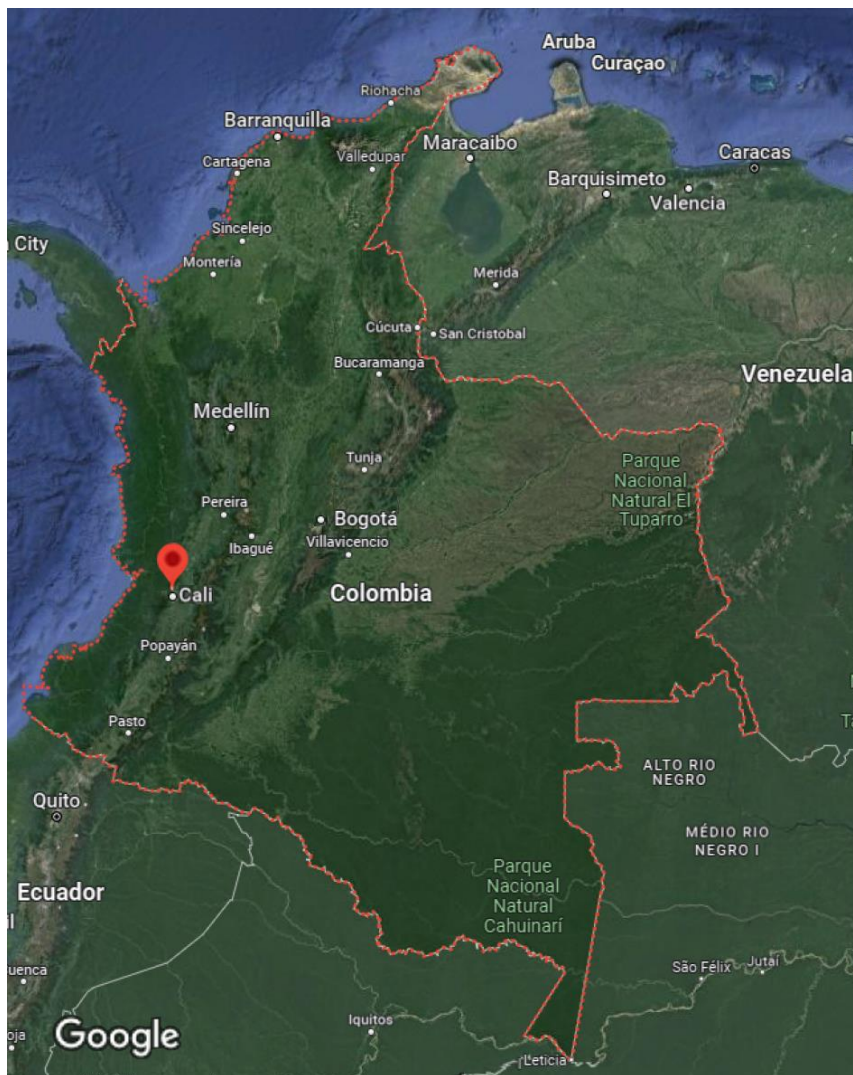
Un nombre record de personnes se sont rendues aux États-Unis d'Amérique dans des mouvements mixtes, en endurant des conditions extrêmement dangereuses. La zone la plus dangereuse est la région du Darién, à la frontière entre la Colombie et le Panama.

Aucune route, même primitive, ne traverse le Darién. Les fortes pluies et les crues soudaines sont fréquentes, les forces de l'ordre et l'assistance médicale sont inexistantes, les viols et les vols sont fréquents. Cependant, cette route a été empruntée par des centaines de milliers de migrants depuis

les années 2010, principalement des Haïtiens et des Vénézuéliens, pour atteindre la frontière entre le Mexique et les États-Unis. D'ici à 2023, 360 000 personnes auront franchi la région.



Le contexte de la Colombie



Pendant des milliers d'années, avant l'arrivée des Européens, les Amérindiens vivaient dans ce qui est aujourd'hui la Colombie. Le premier Espagnol à débarquer dans la région était Alonso de Ojeda en 1500. La capitale Bogotá a été fondée en 1538. En 1564, la Colombie a été érigée en capitainerie générale. La colonie a prospéré et de nombreux esclaves africains y ont été emmenés.

En 1819, Simon Bolivar a vaincu les Espagnols. Par la suite, une nouvelle nation s'est formée, composée de la Colombie, du Panama, du Venezuela et de l'Équateur. Bolivar est devenu dictateur en 1828, mais il a démissionné en 1830 et la Colombie s'est séparée de l'Équateur et du Venezuela.

Au 19e siècle, la Colombie était un pays troublé et elle a connu huit guerres civiles au cours de cette période. Au début du 20e siècle, la Colombie était généralement en paix et l'économie s'est développée. Les exportations de café augmentent.

Dans les années 1960, des guérillas de gauche ont commencé à se développer en Colombie. Dans les années 1970, la production de cocaïne a augmenté et cette tendance s'est poursuivie dans les années 1980. Le commerce de la drogue a engendré une grande violence. Au début des années 1980, la Colombie a été frappée par une grave récession.

Au début du 21e siècle, la situation s'est améliorée. La violence a diminué après 2002, l'économie a connu une croissance rapide et la pauvreté et le chômage ont diminué. La Colombie, comme le reste du monde, a souffert de la récession de 2009, mais l'économie s'est rapidement redressée. Le pays a également subi de graves inondations en 2010. Aujourd'hui, le tourisme en Colombie est en pleine croissance et le pays se développe régulièrement. En 2020, la Colombie comptait 50 millions d'habitants.

Breve histoire des mennonites en Colombie

En Colombie, on peut distinguer deux groupes principaux de mennonites. Le premier est constitué de mennonites issus du travail missionnaire effectué principalement par des mennonites des États-Unis

d'Amérique. Tout a commencé à l'automne 1945, lorsque l'Église mennonite de la Conférence générale a envoyé Mary Hope (Wood) et son mari, Gerald Stucky, ainsi que Janet Soldner et Mary Becker, pour commencer le travail missionnaire en Colombie. En 1946, ils se sont installés dans une petite ferme près de Cachipay, à environ 80 km au sud-ouest de Bogota, pour ouvrir un pensionnat pour les enfants dont les parents étaient isolés à cause de la lèpre. À partir de là, la foi s'est répandue. Mary Hope Stucky est décédée en 2020 à l'âge de 103 ans. Actuellement, quatre groupes anabaptistes travaillent en Colombie à la suite de diverses initiatives missionnaires.

L'autre groupe est constitué de mennonites parlant le bas-allemand qui ont commencé à s'installer en Colombie en février 2016. Ces immigrants viennent principalement de régions du Mexique, mais d'autres viennent des États-Unis, du Canada et de Bolivie. Ces mennonites sont pour la plupart des mennonites dits « russes », qui se sont constitués en tant que groupe ethnique au 19e siècle dans l'actuelle Ukraine. Ces mennonites vivent dans des colonies où ils tentent de préserver leurs valeurs et leurs modes de vie conservateurs.

En 2012, il y avait 2 825 membres dans 67 églises locales en Colombie.

L'Église de Cali

Cali est la troisième ville du pays, située au sud de la Colombie, à seulement 100 kilomètres de la côte pacifique ; une ville aux habitants chaleureux, amicaux et accueillants ; c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les migrants se rendent dans cette ville, mais c'est aussi une ville très proche du pays voisin, l'Équateur, ce qui explique que les migrants viennent aussi bien du nord que du sud de l'Amérique du Sud. Cali a une population de 2,3 millions d'habitants.

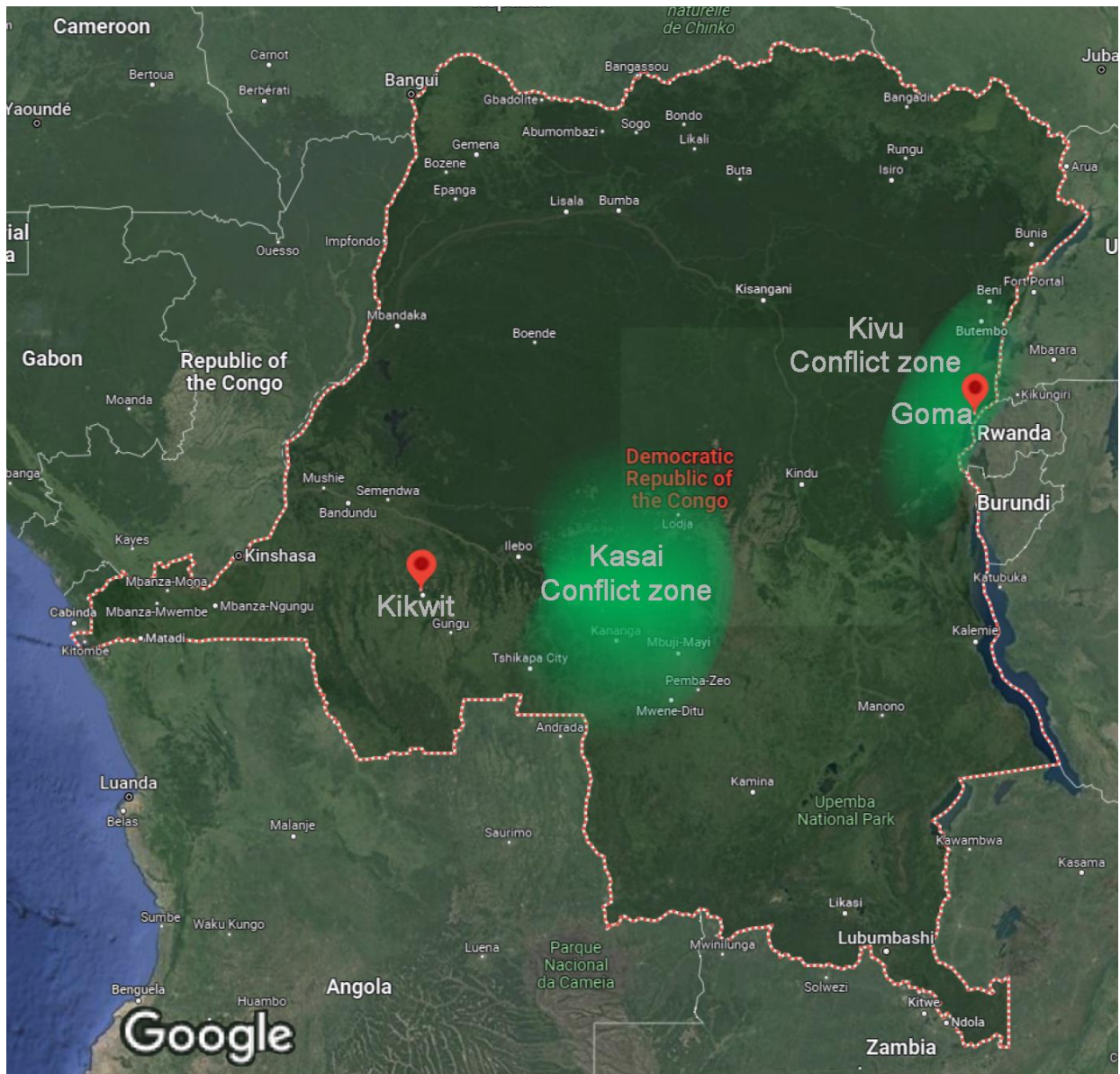
Le MCC soutient la dénomination des Frères mennonites dans ses divers projets et institutions (avec des ressources bénévoles et du personnel), dont le programme d'aide aux migrants (Programa de Atención a Migrantes, PAM). Ce programme fournit une assistance aux personnes déplacées et aux migrants, ainsi qu'un soutien psychosocial aux personnes touchées par la violence. Il soutient également les efforts en matière d'éducation et les investissements en faveur de la jeunesse.

La Dihmeno : cette dénomination des Frères mennonites dans la vallée de Cauca compte 21 églises locales, dont 10 dans la ville, qui accueillent des migrants et des personnes déplacées. Ces personnes arrivent dans les églises et sont orientées vers le programme PAM où elles sont prises en charge de manière globale. Parfois, elles atteignent également les églises rurales et sont également orientées vers le programme. Les migrants fournissent de la main-d'œuvre dans diverses activités pour la ville. La majorité d'entre eux parviennent à obtenir des documents officiels pour rester dans le pays et ainsi trouver du travail. Cependant, un grand pourcentage de la population exerce des emplois informels tels que la vente de produits alimentaires provenant de leur pays, le nettoyage dans les maisons et sur les vitres des voitures dans les rues.

Francisco Mosquera est le pasteur d'une église d'environ 60 membres qui s'appelle Luz y Vida des Frères mennonites ; Francisco est un grand leader charismatique et se consacre également au travail social. Il est le coordinateur du programme PAM d'aide aux migrants et aux personnes déplacées.

Ricardo Torres est un employé du Mennonite Central Committee (MCC) qui a travaillé dans différentes parties d'Amérique latine pendant 20 ans et qui est actuellement affilié au MCC Colombie en tant que coordinateur du programme avec les garçons, les filles, les adolescents et les jeunes par le biais d'un projet appelé Church Initiatives ; Ricardo est présent avec le MCC dans la région de la vallée et soutient le programme PAM.

Le contexte du Congo



La République démocratique du Congo (RDC ou RD Congo) est un pays d'Afrique centrale. En termes de superficie, la RDC est le deuxième plus grand pays d'Afrique et le onzième plus grand pays du monde. Avec une population d'environ 112 millions d'habitants, la République démocratique du Congo est le pays officiellement francophone le plus peuplé du monde. Kinshasa est la capitale nationale et la plus grande ville, ainsi que son centre économique.

Le roi Léopold II de Belgique a formellement acquis les droits sur le territoire du Congo auprès des nations coloniales d'Europe en 1885 et a déclaré la terre sa propriété privée, la nommant l'État libre du Congo. De 1885 à 1908, ses militaires coloniaux ont forcé la population locale à produire du caoutchouc et ont commis des atrocités à grande échelle.

Le Congo a obtenu son indépendance de la Belgique le 30 juin 1960 et a été immédiatement confronté à une série de mouvements sécessionnistes, à l'assassinat du Premier ministre Patrice Lumumba et à la prise de pouvoir par Mobutu Sese Seko lors d'un coup d'État en 1965. Mobutu a

rebaptisé le pays Zaïre en 1971 et a imposé une dictature personaliste sévère jusqu'à son renversement en 1997 lors de la première guerre du Congo.

La République démocratique du Congo est extrêmement riche en ressources naturelles, mais elle a souffert de l'instabilité politique, du manque d'infrastructures, de la corruption et de siècles d'extraction et d'exploitation commerciale et coloniale, suivis de plus de 60 ans d'indépendance, avec peu de développement généralisé. Le niveau de développement humain de la RD Congo a été classé 179^e sur 191 pays par l'Indice de développement humain, et est considéré comme un pays moins développé par les Nations unies. En 2018, après deux décennies de guerres civiles et de conflits internes persistants, environ 600 000 réfugiés congolais vivaient encore dans les pays voisins. Deux millions d'enfants risquent de mourir de faim et les combats ont déplacé 4,5 millions de personnes.

La situation en RDC est un défi moral et humanitaire majeur. Les femmes et les enfants sont victimes d'abus sexuels et de « toutes les formes possibles d'abus ». Outre le conflit au Nord-Kivu, à la frontière orientale, la violence s'est accrue dans la région du Kasai. Les groupes armés étaient à la recherche d'or, de diamants, de pétrole et de cobalt pour remplir les poches des hommes riches de la région et de l'étranger. Des rivalités ethniques et culturelles étaient également en jeu, ainsi que des motifs religieux et la crise politique provoquée par le report des élections.

Religion

Le christianisme est la religion prédominante en RDC. Les chrétiens constituent 93,7 % de la population (les catholiques représentant 29,7 %, les protestants 26,8 % et les autres chrétiens 37,2 %). Les musulmans représentent 1% de la population.

Le pays compte environ 35 millions de catholiques, dont six archidiocèses et 41 diocèses. L'impact de l'Église catholique est difficile à surestimer. Ses écoles ont formé plus de 60 % des élèves du primaire et plus de 40 % des élèves du secondaire. L'Église possède et gère un vaste réseau d'hôpitaux, d'écoles et de cliniques, ainsi que de nombreuses entreprises économiques diocésaines, notamment des fermes, des ranchs, des magasins et des boutiques d'artisans.

Soixante-deux dénominations protestantes sont fédérées sous l'égide de l'Église du Christ au Congo. Elle est souvent désignée sous le nom d'*Église protestante*, car elle regroupe la plupart des protestants de la RDC. Avec plus de 25 millions de membres, elle constitue l'un des plus grands ensembles protestants au monde.

Les conflits au Kivu

Fondamentalement, les conflits ont tous commencé dans la région frontalière entre le Congo et le Rwanda. Environ 85 % des Rwandais sont des Hutus, mais la minorité tutsie a longtemps dominé le pays. En 1959, les Hutus ont renversé la monarchie tutsie et des dizaines de milliers de Tutsis ont fui vers les pays voisins. À la fin des 100 jours de massacre, environ 800 000 Tutsis et Hutus modérés avaient été tués.

Un groupe d'exilés tutsis a formé un groupe rebelle, le Front patriotique rwandais (FPR), qui a envahi le Rwanda en 1990 et les combats se sont poursuivis jusqu'à ce qu'un accord de paix soit conclu en 1993. Quelque deux millions de Hutus - à la fois des civils et des personnes impliquées dans le génocide - ont alors traversé la frontière pour se réfugier en République démocratique du Congo, à l'époque appelée Zaïre, craignant des représailles. D'autres se sont rendus en Tanzanie et au Burundi.

Les groupes de défense des droits de l'homme affirment que les combattants tutsis du FPR ont tué des milliers de civils hutus lorsqu'ils ont pris le pouvoir, et plus encore lorsqu'ils sont entrés en

République démocratique du Congo pour y poursuivre les Interahamwe. Les Interahamwe (« Ceux qui attaquent ensemble ») et les Impuzamugambi (« Ceux qui ont le même but ») ont joué un rôle central dans les troubles. Les émissions de radio ont alimenté le génocide en encourageant les civils hutus à tuer leurs voisins tutsis, qualifiés de « cafards » qu'il fallait exterminer.

Le FPR, désormais au pouvoir au Rwanda, s'est rallié à des milices qui combattaient à la fois les milices hutues et l'armée congolaise, qui était alignée sur les Hutus. Les groupes rebelles soutenus par le Rwanda ont finalement marché sur la capitale de la RD Congo, Kinshasa, et ont renversé le gouvernement de Mobutu Sese Seko, installant Laurent Kabila à la présidence.

La région orientale de la République démocratique du Congo, le Kivu, a connu des décennies de troubles à la suite du génocide rwandais. On estime à cinq millions le nombre de victimes du conflit qui a duré jusqu'en 2003, certains groupes armés étant toujours actifs dans les régions du Kivu proches de la frontière rwandaise.

Les conflits dans la région du Kasai

La violence a éclaté dans la région du Kasai en République démocratique du Congo en août 2016, provoquée par des tensions entre les chefs coutumiers de la province du Kasai-Central et le gouvernement. La violence s'est rapidement propagée au début de l'année 2017. Les tensions intercommunautaires existantes se sont intégrées à un conflit plus large impliquant des milices, des groupes armés et des forces de sécurité dans une région de la taille de l'Allemagne. Au-delà du Kasai, la situation humanitaire en République démocratique du Congo s'est considérablement détériorée au cours de l'année écoulée.

Lorsque la violence a éclaté en 2016, des centaines de milliers de personnes ont fui pour sauver leur vie. Les femmes et les enfants déplacés par la violence ont fui vers des lieux isolés pour trouver la sécurité - en perdant l'accès aux biens et services essentiels tels que les soins de santé, l'eau potable et l'assainissement, et l'éducation. Les milices ont utilisé des enfants pour combattre et tuer, ou pour servir de boucliers humains. Aujourd'hui, 3,8 millions de personnes dans la région du Kasai ont besoin d'une aide humanitaire, dont 2,3 millions d'enfants.

Secours dans les régions du Kivu et du Kasai

L'exposition aux traumatismes est très fréquente chez les personnes originaires de la République démocratique du Congo et d'autres pays touchés par la guerre. Nombre d'entre eux ont subi des violences armées pendant leur enfance, ont perdu des êtres chers à cause de la violence et ont été contraints de fuir leur foyer en tant que réfugiés. Il était clair que les traumatismes pouvaient et devaient être traités en étudiant à l'Africa Peacebuilding Institute, où les traumatismes sont étudiés et, par conséquent, les méthodologies de guérison des traumatismes telles que Strategies for Trauma Awareness and Resilience (STAR), développée par Eastern Mennonite University, et Healing and Rebuilding our Communities (HROC).



Raymond Sadiki, participant à l'atelier du HROC, présente les résultats de sa discussion en petit groupe aux autres participants.

Le MCC et ses partenaires utilisent le HROC au Nord et au Sud-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, pour aider les gens à nommer et à comprendre comment ils ont été affectés par différents événements traumatisants, comment ils peuvent faire face aux traumatismes et à la douleur et comment, en tant que communauté, ils peuvent surmonter les expériences difficiles et aller de l'avant de manière à donner la vie. L'approche HROC est précieuse parce qu'elle fonctionne à la fois au niveau de l'individu et de la communauté. Le HROC applique le principe de l'ubuntu : je suis parce que tu es. On ne peut pas guérir complètement seul.



Des personnes se rendent à l'extérieur après un service dans une église des Frères mennonites à Kikwit, en

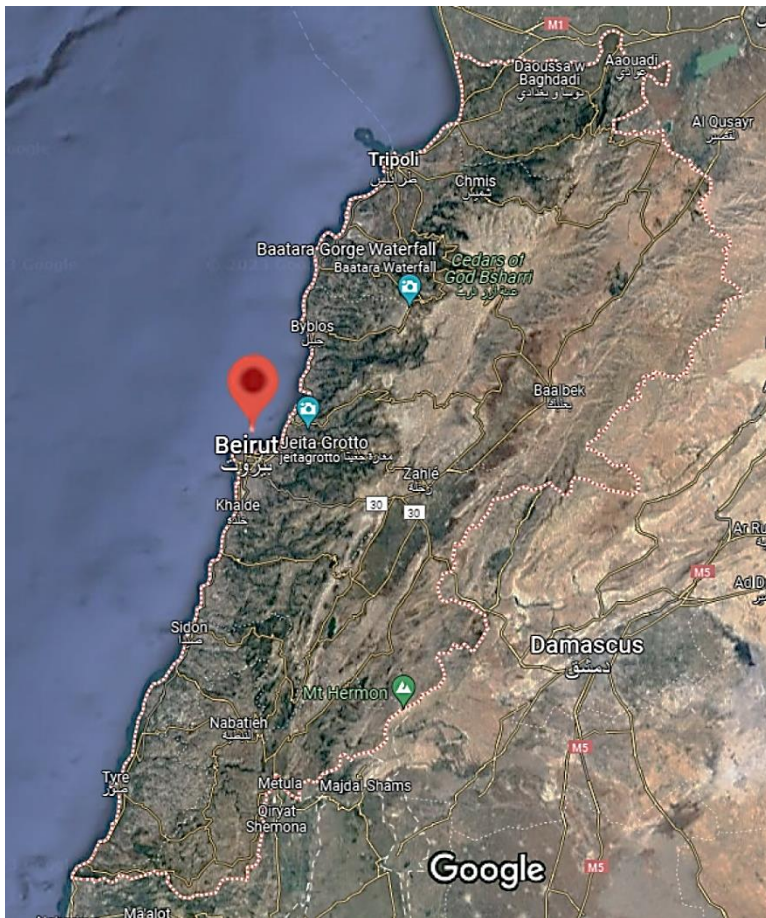
Depuis que les survivants des combats brutaux dans la région du Kasai, en République démocratique du Congo, ont fui vers la ville de Kikwit en 2017, l'Église des Frères mennonites a exercé son ministère auprès d'eux avec foi et action.

Les survivants sont arrivés avec des brûlures, des blessures de machettes et des bébés sur le point de naître. Ils étaient épuisés d'avoir marché pendant des semaines ou des mois depuis diverses régions de la province voisine du Kasai, avec peu de nourriture et d'eau. Ils portaient des blessures émotionnelles dues au massacre des membres de leur famille et de leurs voisins.

La Communauté des Églises de Frères mennonites au Congo (CEFMC), basée à Kikwit, a vu le besoin. Les membres de la CEFMC ont accueilli les gens chez eux et leur ont fourni des vêtements et de la nourriture. Le personnel hospitalier du CEFMC a fourni des soins médicaux et leurs églises sont devenues des abris temporaires.

Sur les plus de 24 000 personnes qui avaient fui à Kikwit à la fin de 2017, le CEFMC en a soutenu près de 3 000 l'année suivante avec le soutien d'organisations anabaptistes du monde. Le Comité central mennonite (MCC) a travaillé avec le CEFMC, le formant à la distribution équitable de nourriture et aux programmes de développement, a fait appel à la Canadian Foodgrains Bank pour les distributions de nourriture et continue de financer les programmes en cours aujourd'hui.

Le contexte du Moyen-Orient : Liban



Le Liban a un passé long et mouvementé. Il a appartenu aux Phéniciens, aux Perses, aux Romains, aux Byzantins, aux chrétiens, aux musulmans, aux Ottomans et aux Français. En 1945, le Liban est devenu indépendant et compte aujourd'hui 5,3 millions d'habitants.

L'histoire du Liban depuis son indépendance a été marquée par une alternance de périodes de stabilité politique et de prospérité relatives, fondées sur la position de Beyrouth en tant que centre régional de la finance et du commerce, entrecoupées de troubles politiques et de conflits armés.

Le 17 octobre 2019, la première d'une série de manifestations civiles de masse a éclaté ; elles ont d'abord été déclenchées par des

taxes prévues sur l'essence, le tabac et les appels téléphoniques en ligne tels que via WhatsApp, mais se sont rapidement transformées en une condamnation à l'échelle du pays du régime sectaire, de la stagnation de l'économie et de la crise des liquidités, du chômage, de la corruption endémique dans le secteur public, de la législation (telle que le secret bancaire) qui est perçue comme protégeant la classe dirigeante de la responsabilité et de l'incapacité du gouvernement à fournir des services de base, tels l'électricité, l'eau et l'assainissement.

Le Liban subit la pire crise économique depuis des décennies. Le Liban est le premier pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord à voir son taux d'inflation dépasser 50 % pendant 30 jours consécutifs.

Le 4 août 2020, une explosion dans le port de Beyrouth, le principal port du Liban, a détruit les zones environnantes, tuant plus de 200 personnes et en blessant des milliers d'autres. La cause de l'explosion a été déterminée plus tard comme étant 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium qui avaient été stockées de manière dangereuse et accidentellement enflammées ce mardi après-midi. Les manifestations ont repris quelques jours après l'explosion, ce qui a entraîné la démission du Premier ministre Hassan Diab et de son cabinet le 10 août 2020, tout en continuant à exercer ses fonctions à titre intérimaire. Les manifestations se sont poursuivies en 2021, les Libanais bloquant les routes avec des pneus brûlés pour protester contre la pauvreté et la crise économique.

En mai 2022, le Liban a organisé ses premières élections depuis qu'une douloureuse crise économique l'a conduit au bord de la faillite. La crise libanaise a été si grave que plus de 80 % de la population est aujourd'hui considérée comme pauvre par les Nations unies.

Lors des dernières élections, le mouvement Hezbollah et ses alliés ont perdu leur majorité parlementaire. L'allié du Hezbollah, le Mouvement patriotique libre du président Michel Aoun, n'était plus le plus grand parti chrétien après les élections.

La guerre en Syrie a amené de nombreux réfugiés au Liban. Le pays accueille le plus grand nombre de réfugiés par habitant au monde. Environ 20 % des familles de réfugiés syriens vivent dans des campements informels et des abris collectifs, souvent dans des conditions déplorables. La crise a également plongé de nombreux Libanais dans la pauvreté. En raison de la dépréciation de la livre libanaise et de l'inflation élevée, le pouvoir d'achat de la population a considérablement diminué.

91% des ménages* au Liban dans les trois groupes de population ont des besoins non satisfaits dans au moins un secteur. Les principaux facteurs de ces besoins non satisfaits sont les besoins en moyens de subsistance (95 %), en abris (35 %) et en sécurité alimentaire (15 %).

% of households found to have unmet needs, by sector and population group	Lebanese HHs	Migrant HHs	PRL HHs	Overall
Livelihoods	94%	97%	96%	95%
Shelter	33%	32%	49%	35%
Food security	10%	28%	30%	15%
Health	15%	8%	16%	14%
WASH	10%	8%	22%	11%
Education	3%	1%	6%	3%
Protection	3%	17%	3%	6%
Overall	94%	76%	96%	91%

* Ménages libanais ; Ménages migrants ; Ménages de réfugiés palestiniens au Liban (PRL)

L'évaluation des besoins montre que tous les groupes de population peinent à couvrir leurs besoins fondamentaux, notamment en matière d'alimentation et de soins de santé. Les services publics étaient déjà en difficulté avant la crise économique et sont aujourd'hui au bord de l'effondrement. L'accès aux soins de santé a été considérablement réduit en raison d'obstacles financiers et du manque de médicaments. De nombreux membres du personnel de santé ont quitté le pays en raison des bas salaires, ce qui rend encore plus difficile l'accès aux importants soins de santé secondaires.

Religion

Le Liban est le pays le plus diversifié sur le plan religieux en Asie occidentale et dans la région méditerranéenne. L'importance relative des différentes religions et sectes religieuses restant une question sensible, aucun recensement national n'a été effectué depuis 1932. Il existe 18 groupes religieux reconnus par l'État : quatre musulmanes, douze chrétiennes, une druze et une juive.

La répartition approximative est la suivante :

Musulmans 57,7 % (sunnites, chiïtes, alaouites, ismaéliens)
Catholiques 39,1 % (maronites, orthodoxes grecs, melkites grecs, arméniens)

Travail de secours

Le MCC a une longue expérience de soutien aux réfugiés et d'aide d'urgence au Liban. Le MCC poursuit ce travail aujourd'hui en soutenant les réfugiés syriens, ainsi que les communautés

libanaises vulnérables. Le MCC contribue à améliorer la sécurité alimentaire, à élargir l'accès à l'éducation et à reconstruire la paix dans tout le pays.

Le Forum pour le développement, la culture et le dialogue (FDCD), basé à Beyrouth, est un partenaire important dans ce travail. Il organise des ateliers, des conférences et des sessions de dialogue pour permettre à la société d'aborder les conflits de manière non violente.

Le but est de venir en aide à des milliers de réfugiés syriens, un nombre qui ne cesse de croître et que l'escalade militaire ne fera qu'augmenter de manière exponentielle. C'est le premier objectif et l'engagement du pasteur Riad Jarjour, qui travaille en étroite collaboration avec Kate et Garry Mayhew, représentants du MCC au Liban, en Syrie et en Irak. Syrien originaire d'Alep, Riad Jarjour a grandi à Homs et est aujourd'hui président du Forum pour le développement, la culture et le dialogue (FDCD) à Beyrouth.

La situation dans l'ensemble de la zone est bien sûr dramatique. « Nous essayons d'aider les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (qui, contrairement aux réfugiés, n'ont pas franchi les frontières de leur pays et sont donc parmi les plus vulnérables) à survivre, tout d'abord, et à vivre dans des conditions décentes et dignes, et dans des abris adéquats. »

Un travail qui semble ne jamais finir et où les nouvelles tensions entre Israël, le Hamas et le Hezbollah alimentent le désastre et la misère des populations de la région.

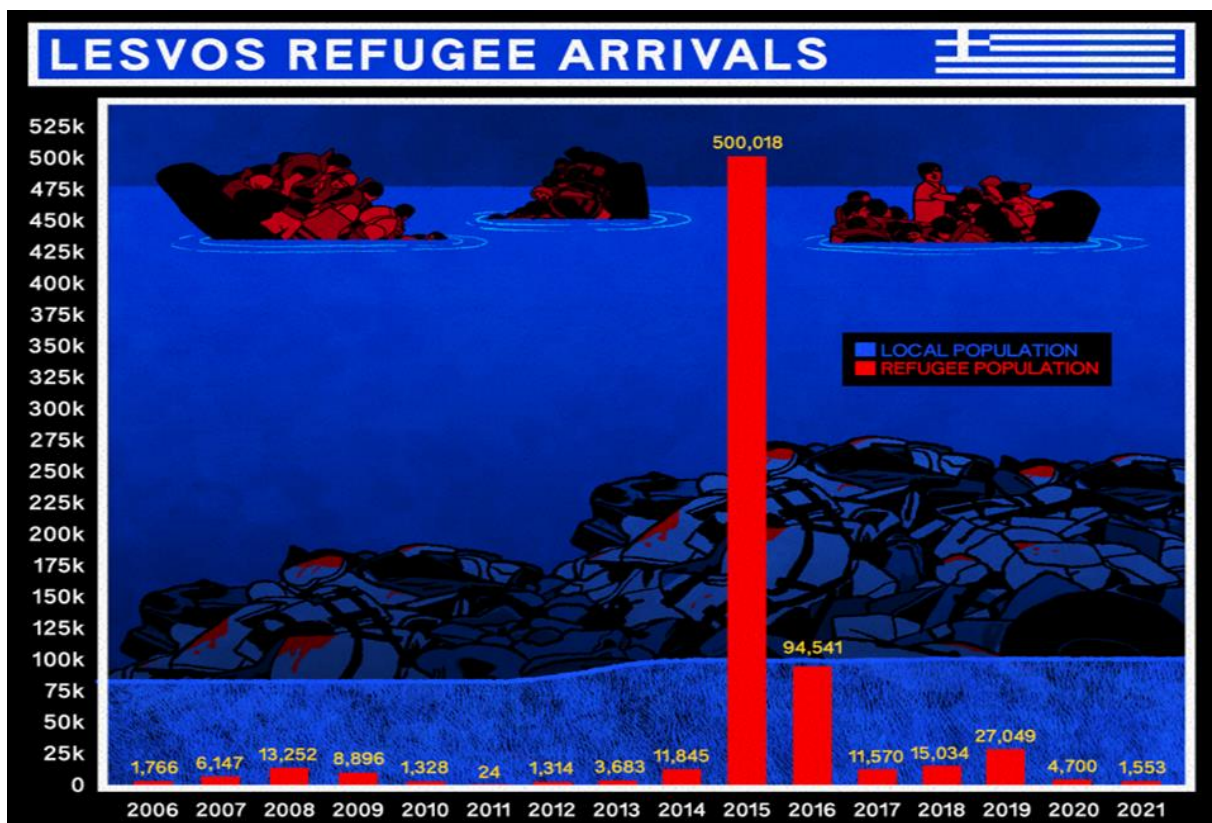
Contexte pour le Moyen-Orient : Lesbos



La population locale de l'île de Lesbos (s'écrivant également Lesbos) est d'environ 85 000 personnes. En septembre 2015, des migrants et des demandeurs d'asile en provenance de Syrie, d'Afghanistan et d'Irak ont commencé à arriver sur les côtes de Lesbos. « Au cours de l'année 2015, l'île a accueilli plus d'un demi-million de migrants et de demandeurs d'asile. Cela représente environ 59 % de l'ensemble des demandeurs d'asile et des migrants qui ont transité par la Grèce cette année-là pour se

rendre vers des destinations situées dans le nord de l'Europe. »

Bien que les arrivées aient considérablement diminué depuis le plus fort de la soi-disant crise des réfugiés et que Lesbos accueille actuellement moins de 1 500 demandeurs d'asile, ceux-ci sont contraints de rester sur l'île jusqu'à ce qu'il soit statué sur leur demande d'asile. Sept ans après le pic d'arrivées de 2015, on ne sait pas qui doit être tenu pour responsable des violations des droits de l'homme qui se poursuivent sur les îles grecques ni si une autre politique d'asile est envisageable.



Le camp de réfugiés « Mória » a été fondé en janvier 2013 et représentait le plus grand camp de réfugiés en Europe jusqu'à ce qu'il soit incendié en septembre 2020. En août 2018, le coordinateur de terrain de Médecins sans frontières l'a qualifié de « pire camp de réfugiés au monde ». Le camp a été construit pour accueillir environ 3 000 personnes, mais environ 20 000 personnes vivaient dans le camp à l'été 2020, dont 6 000 à 7 000 étaient âgés de moins de 18 ans.

Après les incendies qui ont détruit le camp de Moria, l'Europe a réagi rapidement en envoyant de l'aide à la communauté d'accueil de Lesbos. Bien que le nouveau centre ait été créé du jour au lendemain, il dispose aujourd'hui de toutes les installations nécessaires et fournit des services à ses résidents pour leur assurer un cadre de vie humain et décent. De nouvelles installations et des logements adaptés à l'hiver ont considérablement amélioré le centre et, grâce à l'amélioration progressive des installations, le centre de Mavrovouni est devenu un espace accueillant pour les demandeurs d'asile.

Aujourd'hui, de nombreuses organisations et ONG travaillent sur l'île de Lesbos pour soulager les inquiétudes des réfugiés. L'une de ces organisations est la mission i58 (d'après Isaïe 58:6-12). Cette agence d'entraide chrétienne s'efforce de libérer les opprimés, de partager la nourriture, de fournir un abri et de vêtir les personnes dans le besoin. i58 travaille principalement avec des bénévoles et entre autres, elle est active sur l'île de Lesbos.

La série de vidéos Transmission

Le producteur Max Wiedmer, mennonite suisse d’Affox (société de vidéo, film et multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais de l’International Menno Simons Center, ont développé un projet vidéo pour commémorer le premier baptême anabaptiste à Zurich, en 1525. Parallèlement à d’autres festivités organisées en Europe, les deux partenaires produisent cinq courtes vidéos, une par année entre 2020 et 2024. Chaque vidéo traite d’un sujet qui tient à cœur aux mennonites dans le monde. Pour souligner la dimension mondiale, les vidéos sont filmées dans différents pays. De nombreuses équipes vidéo participent à la réalisation de la série.

Ces vidéos sont destinées à être utilisées dans le cadre d’ateliers, de groupes de discussion, d’écoles du dimanche, etc. Les vidéos sont narrées ou sous-titrées en plusieurs langues, ce qui les rend largement utilisables. Chaque titre est accompagné d’un guide d’étude qui fournit des informations de fond sur le pays où les enregistrements ont été réalisés et sur le sujet lui-même. Les guides comprennent des questions qui peuvent servir de base à la discussion.

En 2020, la première vidéo a été produite sur le thème « la liberté de foi ». Ce film a été tourné en Éthiopie et porte sur l’Église Meserete Kristos en Éthiopie, qui a été fortement opprimée pendant le régime communiste totalitaire du pays. Malgré cette oppression, l’Église s’est développée à un rythme impressionnant. Aujourd’hui, elle est la plus grande organisation anabaptiste au monde.

En 2021, la deuxième vidéo traite du dialogue entre musulmans et chrétiens. Hani et Adi y partagent leur cheminement de foi et leurs relations en tant que mennonites (une petite minorité) et musulmans (une grande majorité) en Indonésie. Ils montrent comment les mennonites d’Indonésie peuvent vivre ensemble en paix.

La vidéo 2022 porte sur le thème « Soins de la création » et se concentre sur des manières dont nos frères et sœurs d’Amérique latine pratiquent la protection de la création. Les histoires couvrent quatre pays différents, chacun avec ses propres défis. Nous visitons divers lieux et personnes mennonites, qui sont tous très préoccupés par l’avenir de leurs enfants et des générations suivantes. Ils désirent qu’ils puissent vivre dans un monde meilleur et plus propre.

La série de vidéos Transmission est disponible sur le site de la Conférence mennonite mondiale (CMM) : <https://mwc-cmm.org/>. Cherchez « Transmission ». Vous y trouverez aussi les guides d’étude qui peuvent être téléchargés gratuitement. Sur affox.ch, vous trouverez plus d’informations sur les équipes de production.

Profils par ordre d’apparition

Sebastian Alsdorf	Organisme d’entraide d’Allemagne
Christopher Harnish	Aide juridique à l’immigration
Elizabeth Harnish-Nisly	Étudiante à la faculté de droit de l’Université du Maryland
Francisco Mosquera	Coordinateur du programme MCC
Maria de los Ángeles Vásquez	Immigrée du Venezuela
Alexander Garcia	Immigrant du Venezuela
Leddi Carolina Gonzáles Rosales	Micro Entreprise vendant de la crème glacée
Ricardo Torres	Coordinateur des programmes pour les enfants et les jeunes du CMC

Jimmy Muhima	Volontaire de HROC en charge de la prévention à Goma
Christian Salumo	Volontaire de HROC en charge de la prévention à Goma
Florence Mihigo	Volontaire du Croissant-Rouge de Haïti à Goma
Germaine Kambundi	Personne déplacée de la région du Kasai
Antoine Kimbila	Pasteur des Églises des Frères mennonites
Kate Mayhew	Représentante du MCC au Liban, en Syrie et en Irak à Beyrouth
Garry Mayhew	Représentant du MCC au Liban, en Syrie et en Irak à Beyrouth
Riad Jarpour	Pasteur et secrétaire général du Groupe arabe pour le dialogue islamo-chrétien.
Nate Shrock	Coordinateur de l'organisation i58 à Levbos
Margaritha Guenther	Bénévole i58
Travis Raver	Bénévole i58
Felicity Nolt	Bénévole i58

Soutiens du projet

Le groupe de production remercie ces contributeurs et les nombreuses autres personnes qui ont aidé à rendre cette vidéo possible.

AFHAM, Association française d'histoire anabaptiste mennonite

AEEMF, Association des Églises évangéliques mennonites de France

KMS/CMS, Conférence mennonite suisse

AMBD, Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland e.V.

Réseau mennonite anabaptiste

IMSC, International Menno Simons Centrum (Centre international Menno Simons)

Mennonite Church Canada International Witness

La Conférence mennonite mondiale, une communauté d'églises anabaptistes qui fêtera ses 500 ans en 2025.

Sponsors

Affox AG, Suisse

Horsch-Stiftung, Allemagne

International Menno Simons Centrum, Pays-Bas

Doopsgezinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas

Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten De Oranjeappel, Pays-Bas

Doopsgezinde Zending, Pays-Bas

Comité central mennonite d'Europe

Conférence mennonite suisse